



DOSSIER DE PRESSE

CLAUDE VIALLAT

Commissaire de l'exposition : Matthieu Leglise

27 octobre 2023

11 février 2024

Contact presse :
Delphine Verrières-Gaultier - Carré d'Art
Tél : 04 66 76 35 77
Email : communication@carreartmusee.com

CA¹
CARRÉ D'ART – NÎMES
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
www.carreartmusee.com

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Claude VIALLAT

Et pourtant si...

Exposition du 27 octobre 2023 au 11 février 2024
Commissaire de l'exposition : Matthieu Leglise

Pour la première fois, la ville natale de Claude Viallat, où il vit et travaille depuis plus de 40 ans, présente une large sélection de ses œuvres récentes, qui investit tout l'espace de Carré d'art, du hall aux deux niveaux d'expositions. Allant puiser dans le creuset tout proche de l'atelier nîmois, cette exposition donnera à voir toute la générosité d'une œuvre « nombreuse et spiralée » comme l'artiste la décrit lui-même, dans la diversité de ses matières, de ses dimensions et de ses imaginaires.

Membre fondateur du mouvement Supports/Surfaces, figure historique de l'abstraction française, Claude Viallat développe sans relâche une œuvre à la fois immédiatement reconnaissable et sans cesse en mouvement. En plus de sa peinture, l'exposition présentera de nombreux objets : entre la sculpture et l'assemblage fortuit, toujours en équilibre précaire mais d'une élégance absolue, leur simplicité joueuse ne cesse de dialoguer avec l'intense jouissance formelle et chromatique de sa peinture.

Cette vaste exposition permettra d'appréhender un moment d'une dizaine d'années dans l'expansion d'une pratique qui ne cesse d'étendre son jeu coloré vers des formes inattendues. Les tissus peints et les objets qui constituent autant de fragments solidaires et en tension d'une grande maison de peinture seront présentés dans tous les sens, du sol au plafond, restituant ainsi le caractère immersif de l'œuvre de Claude Viallat : on pourra y déambuler librement, s'y perdre en se laissant porter par une conversation ininterrompue de couleurs et de matières, y habiter pour un moment, comme dans un cosmos en mouvement qui dirait à la fois le monde et l'ornement, l'archaïque et le très contemporain.

Jeu empirique avec la matière, reprise déplacée de gestes premiers renvoyant aux origines mêmes de l'art et du faire, son œuvre conjugue cette pulsion ornementale et colorée au futur antérieur, puisant à la source des premiers artefacts préhistoriques autant que dans les avant-gardes des années 1960, des pratiques venues des quatre coins du monde à un ancrage résolument méditerranéen. La splendeur polychrome de son œuvre fait de Claude Viallat un des plus grands coloristes de l'histoire, associant à une modestie presque austère des moyens l'ingéniosité gracieuse d'un créateur de formes des origines. La sensualité à la fois subtile et luxuriante de cette œuvre en expansion constante ne cesse d'étonner, de donner à sentir et à penser depuis maintenant presque 60 ans.

Publication d'un catalogue, avec un texte de Matthieu Leglise et des écrits de Claude Viallat



Vue de l'atelier.



018/2018, 2018



048ob2016, 2016

Contact: Delphine Verrières-Gaultier - Carré d'Art

Tel. : 04 66 76 35 77 - Email : communication@carreartmusee.com

Visuels HD téléchargeables dans l'Espace Presse : www.carreartmusee.com

Photos Dante Pannetier © ADAGP Paris 2023

Voilà Viallat

Matthieu Leglise

Extraits du texte du catalogue de l'exposition

« La perfection est la tranquillité dans le désordre » disait Zhuangzi.

Jour après jour, avec une douce concentration, dans un ballet incessant de pliage, de collage et d'imprégnation pigmentée, le « sorcier¹ » Claude Viallat raboute les morceaux dispersés du monde et en crée un autre, immense et bigarré – à l'abri du monde, dans la peinture.

Car sans cesse « le monde se brise en morceaux, en une poussière d'êtres », et voilà, il faut faire avec ce qui est là : alors Claude Viallat emporte avec lui, dans son œuvre, « tous les échantillons, [...] un peu de poil de chaque chose, un peu d'écume de chaque être, [...] une mèche de chaque vie, née à la mort, enlevée à la mort, promise à une seconde vie, parmi la lumière ancienne.² »

Parmi la lumière ancienne, méditerranéenne, de son atelier nîmois, où il vit et travaille sans relâche depuis presque quarante ans, Claude Viallat orchestre des métamorphoses à partir de tout et de rien : tissus multicolores dépareillés en morceaux pliés au bord des murs – morceaux de corde, bouts de bois, petites pierres, bribes de machins, écume de trucs – rebuts de nature et reliques du capitalisme planétaire qui débordent habituellement dans les océans – tout cela fruits d'offrandes régulières et un peu mystérieuses. Le tout forme un cosmos en débords permanents et en proliférations incongrues, d'une élégance à la fois austère et éclatante. Univers instable, joueur, en tension : de la moire polychrome des tissus raboutés imprégnés de couleur à la nudité première d'objets combinés – artefacts archéo-futuristes se conjuguant au futur antérieur, entre le talisman animiste et l'objet-célibataire : assemblages fortuits de bois, de cordes, d'ironie et de gravité, qui constituent autant de formes de rencontres à l'équilibre fragile. Tout un univers d'une somptueuse précarité.

Cette œuvre « nombreuse et spiralée³ » comme il la décrit lui-même, Claude Viallat la déplie bout à bout, pli à pli, depuis maintenant presque soixante ans, subvertissant l'air de rien, avec une modestie entêtée, les grandes hiérarchies et les dichotomies fondatrices de notre modernité.

Comme d'autres avant moi⁴, j'ai déjà dit ailleurs, par l'oblique – c'est-à-dire en partant de ce qui est peu exposé, soit la part figurative de son travail – comment cette œuvre « innommable », selon le propre mot de l'artiste, constitue un défi pour la pensée, tant elle déjoue avec une inconscience toute méthodique les limites, les visées et les linéarités, de quelque ordre soient-elles ; qu'elle était le lieu de toutes les métamorphoses, donc de la démesure – de ce qui ne peut se saisir, ni s'arrêter.

Walter Benjamin nomme « constellation⁵ » cette configuration dialectique de temps et de tendances hétérogènes. Ainsi, plutôt qu'une reformulation du système pictural de Claude Viallat, c'est une « constellation » temporaire au sein du cosmos Viallat que je propose ici – aussi bien dans ce texte que dans l'exposition qu'il accompagne, que j'ai eu la joie de concevoir avec son atelier et en sa compagnie : un état du ciel, une sonde d'humeurs, qui puisse donner à voir, déplacé de quelques centaines de mètres, du creuset de la rue Clérisseau à Carré d'art, un moment d'une dizaine d'années dans l'enroulement dialectique de cet atelier permanent. Cette série de trois textes indépendants, suturés les uns aux autres,

¹ « Voit-on beaucoup de peintres qui peignent comme de bon comme un sorcier Navajo [...] ? », Yves Michaud, « Dimensions d'une œuvre » in *Viallat, une rétrospective*, cat. exp., Montpellier, musée Fabre, Somogy, 2014, p. 178.

² Benjamin Fondane, poème inédit, [1934-1935], publié in *Cahiers Benjamin Fondane*, n°12, Tel Aviv, 2009, p. 9-10.

³ Claude Viallat in Pierre Wat, *Claude Viallat, œuvres, écrits, entretiens*, Paris, Éditions Hazan, 2006, p. 33.

⁴ Voir par exemple, Pierre Wat, *ibid.*, et Bernard Ceysson, « le commentaire au défi » in *Claude Viallat*, cat. exp., Paris, Centre Pompidou, 1982. Voir Matthieu Leglise, « La démesure des corps : Claude Viallat en ses taureaux », *Viallat, Taureaux*, Paris, Éditions Ceysson, 2021, p. 348-356.

⁵ Voir Georges Didi-Huberman, *La ressemblance par contact. Archéologie, anachronisme et modernité de l'empreinte*, Paris, Les Éditions de Minuit, p.13.

entre le poétique et le théorique, tous chargés d'« un peu de poil de chaque chose, [d']un peu d'écume de chaque être⁶ », a été constitué à l'image de cette œuvre et de sa façon de bricoler un patchwork aux dissonances fécondes, aux harmonies tremblées, aux répétitions déplacées. Ces trois fils tissent une série de réflexions faites d'échos, de résonances et de rapprochements, constituant ainsi, à leur tour, un ensemble également « nombreux et spirale ».

Ces mots ne cherchent pas, en définitive, à expliquer l'œuvre de Claude Viallat, mais bien à l'« éclairer de sa propre lumière⁷ ». Il sera donc question ici d'anthropologie visuelle, d'éponge et de bricolage ; de cosmogonies, de tissus et de processus moléculaires ; du dieu taureau et des chamarrures de la vieille antiquité grecque ; de raffinement barbare, d'inconscient animal. Et un peu d'histoire de l'art, également.

Éponge

Il n'est rien de dire que le visage de Claude Viallat est très changeant – et que l'homme est fort sensible. Fermé, concentré, « [regardant] la peinture l'œil mouillé⁸ », comme en retrait de lui-même, il s'ouvre régulièrement de ce que l'on ne peut que nommer un sourire absolu – enfantin, généreux, toujours inattendu, débordant l'ensemble de son corps sur un regard en zigzag. Cette petite météorologie intime rythme la façon dont il réagit aux climats environnants : celle d'une porosité souveraine. Si Claude Viallat est un peu taureau⁹, il est aussi un peu éponge ; ce qui n'est pas si différent.

Son nietzschéisme apaisé, cette règle qu'il s'est fixée d'acquiescer à ce qui se présente, d'accueillir les accidents et les incidentes d'un processus tout entier fondé sur une porosité entre forme, geste et matière, n'est pas sans lien avec cette singulière façon d'être au monde. « Dans la mesure où je n'attends rien, où je ne souhaite rien, tout ce que je fais est bon, par principe, puisque je ne le veux pas, et puisque ce qui m'est donné doit être obligatoirement accepté. [...] si mon inconscient le propose, il a forcément raison ; et il faut que le temps passe pour que ma conscience le rattrape¹⁰ ».

Cette déclaration remet tranquillement en cause toute idée d'hylémorphisme, cette notion héritée d'Aristote, qui encadre depuis plusieurs siècles toute notre façon de penser en général, et les pratiques artistiques en particulier. Elle présuppose la séparation de l'idée (la forme, morphè, associée à un principe masculin, actif) et de la matière (hylè, associée à un principe féminin, passif), cette dernière étant seconde par rapport à la première, qui en prend possession et la réalise. Projet et réalisation, intention et exécution, sujet et objet sont autant de couples dissociés et inégaux qui découlent de cet hylémorphisme structurant. Tout au contraire, Claude Viallat n'a aucun projet, si ce n'est celui de faire persévérer cette œuvre dans son être, selon un processus qui se rapproche plus de ce qu'André Leroi-Gourhan, au sujet de l'ingéniosité du faire préhistorique, nomme des « chaînes opératoires¹¹ », que d'un dessein proprement artistique. Comme l'herbe qui pousse grâce à la pression interne de l'eau, allongeant les cellules nouvellement formées, l'œuvre de Claude Viallat répond à une poussée interne qui ne cesse de déstabiliser et de remodeler ses équilibres provisoirement formés. L'exultation du corps et l'agentivité de la matière, les réactions inattendues des imprégnations¹², les poussées et les résistances d'un art interstitiel qui ne cesse d'établir des mises en tension, un goût de l'écart et de l'accident fécond, toute une « bricologie¹³ »

⁶ Benjamin Fondane, *op. cit.*

⁷ L'expression est de Karl Kraus.

⁸ Texte inédit de Claude Viallat, cité in Pierre Wat, *op. cit.*, p. 152.

⁹ Matthieu Leglise, « La démesure des corps : Claude Viallat en ses taureaux », *op. cit.*

¹⁰ Entretien Claude Viallat / Bernard Ceysson, « Voir Viallat » IAC Éditions, YouTube, partie 4.

¹¹ André Leroi-Gourhan, *Le geste et la parole*, 2 volumes (1. *Technique et langage*, 2. *La mémoire et les rythmes*), Paris, Albin Michel, coll. espaces libres, 2022.

¹² « Cette propension à échanger des liquides, à laisser des flux couler sur leurs surfaces ou les pénétrer, n'est rien d'autre que ce qu'on appelle agentivité », Tim Ingold, Faire. *Anthropologie, archéologie, art et architecture*, Paris, Éditions Dehors, 2017, p. 200.

¹³ Voir Patricia Ribault et Thomas Golsenne (dir.), *Essais de bricologie : ethnologie de l'art et du design contemporain*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2015.

sophistiquée et attentive encadre enfin la réceptivité agissante – l’agir résolument spongieux – de Claude Viallat.

À mesure que l’accident définit sa forme dans les hasards de la matière, à mesure que la main exploite ce désastre, l’esprit s’éveille à son tour. [...] le pinceau ébouriffé travaille dans des mondes troubles, l’éponge libère des lueurs mouillées, [en] constellent l’étendue. Cette alchimie [...] construit la vision, elle lui donne corps, elle en agrandit les perspectives. La main [...] chemine à travers toute sorte d’aventures, elle tente sa chance.¹⁴

La peinture fait signe – à la conscience de l’y suivre, et d’y reconnaître ce que le corps a déjà trouvé. « Voilà », « c’est tout », sont les mots qui ponctuent régulièrement sa parole – celle d’un homme qui prend le parti des choses, toujours arrimé à un étant donné et à un ici et maintenant, qui s’ébroue dans les « lueurs mouillées » de la peinture, et « tente sa chance » parmi ses scintillations troubles.

Tout, d’ailleurs, commence par une éponge.

[...]

Habiter

- [...] mais ce mot de « décor »...
- Oui... C’est à cause du sanctuaire préhistorique.
- Il faut l’entendre fortement, chez vous ce mot « décor »...
- Ah oui ! cela absolument. Ce n’est pas un « décor » pris dans le sens péjoratif, pas du tout. C’est quelque chose qui est une charpente. Mais « charpente » est inexact puisque les fresques sont sur les murs ; ce ne sont pas des « charpentes »
- Une demeure, en somme ?
- oui, peut-être.¹⁵

Ce petit morceau de dialogue avec André Leroi-Gourhan, un auteur que Claude Viallat aime à lire, dit bien ce qui se noue dans sa pratique, entre une tension architecturale aussi résolue qu’indécise, une fascination au long cours pour l’art préhistorique, et un sens du décoratif – ou plutôt, de l’ornemental – qui aurait plus à voir avec un geste existentiel qu’avec ce que cette notion peut charrier d’anodin et d’accessoire. T.J. Clark parlait très justement du décoratif comme du « mauvais rêve du modernisme¹⁶ », tant son association misogyne et persistante avec le féminin, l’impur et le barbare, tant sa supposée insignifiance – à tous les sens du terme – viendrait hanter le récit héroïque, masculin, de cet art abstrait d’avant-garde. Inconscient de ce « mauvais rêve », Claude Viallat passe des nuits paisibles, après avoir travaillé quotidiennement à multiplier les fragments de sa grande « maison onirique¹⁷ » et portative.

Car chez lui tout se porte – se plie et se déplie – dans un nomadisme qui, jaillissant d’un certain lieu, se diffracte à l’infini d’un jeu ouvert sur le monde et ses virtualités. C’est que l’ancrage méditerranéen profond de Claude Viallat, qui vécut cependant toute sa vie dans un espace de quelques centaines de kilomètres carrés (d’Aubais où il est né, à Nîmes où il vit depuis quarante ans, après un passage par Limoges, Montpellier et Marseille) s’accompagne d’une fascination qui ne s’est jamais démentie pour le grand dehors de cultures, de pays et de temporalités multiples.

La tension architecturale partout présente dans cette œuvre est l’antithèse de l’art historiquement associé, comme le dit George Bataille, au « reflet du pouvoir étatique ou religieux », qui constitue « l’instance représentative du surmoi dans la société » et incarne « le triomphe de l’autorité et de la logique sur les

¹⁴ Henri Focillon, *Éloge de la main*, 1934, in *Vie des formes, suivi de Éloge de la main*, Paris, Presses Universitaires de France, 1943, 7^e édition, 1981, p. 116.

¹⁵ André Leroi-Gourhan, *Les racines du monde. Entretiens avec Claude-Henri Rocquet*, Pierre Belfond, Le livre de poche, « biblio essais », 1982, p. 245-246.

¹⁶ T.J. Clark, « Jackson Pollock’s Abstraction », in Serge Guilbaut, (dir.), *Reconstructing Modernism*, Cambridge, MIT Press, 1990, p. 179.

¹⁷ Gaston Bachelard, *La Terre et les Réveries du repos*, Paris, Éditions José Corti, 1948, p. 98.

éléments troubles, informels¹⁸ ». Rien de fixe dans cette œuvre qui provoque et organise méthodiquement le trouble, et qui a pourtant tout à voir avec une question de l'habiter délestée de ces associations occidentales avec l'idée de pouvoir, de hiérarchie ou de centralité.

[...]

ποικιλία - poikilia

L'œuvre de Claude Viallat, on l'a justement remarqué, est « indescriptible¹⁹ ». Une des principales raisons de cette extranéité est sans doute que la couleur nous est difficile à penser, et que les jouissances chromatiques n'ont cessé d'inquiéter notre raison occidentale. Cette œuvre aussi exaltante qu'excédante, cette peinture inexprimable qui dépasse toute mesure – qui ne peut se résoudre à se tenir dans une forme, à s'en tenir à une formule, à une définition – est avant tout un pur excès de couleurs. « Pur », car il procède de quelque chose de l'ordre de la gratuité, de la dépense, sans justification d'aucun ordre. Que ce pur excès de couleur soit, en lui-même, tout à fait impur, tant il se tresse de réactions imprévisibles, d'empiètements sur lui-même ou de mélanges impromptus, indique bien où se situe ce problème de description. Les raisons de la radicale altérité de cet art au langage sont pourtant multiples.

Il est juste, bien entendu, de souligner la façon dont cette œuvre sérielle et organique, « nombreuse et spirale²⁰ », perturbe de façon très subversive, et au grand dam de ses galeristes, le culte téléologique du renouvellement, de la virtuosité, de l'unicité, de la rareté et du progrès, qui informe depuis plusieurs siècles la production, les réceptions et l'économie occidentales de l'art. On a noté ainsi que la « forme » de Viallat procédait d'une boucle d'écarts et de reprises déplacées : « aucune forme n'est le strict calque d'une autre. [...] Chaque forme décline la forme dans l'affirmation de sa singularité.²¹ » Il est tout aussi pertinent de relever la façon dont Viallat remet en cause les grandes catégories du high et du low, de l'art comme cosa mentale et comme jeu empirique, artisanal, avec la matière. Il est enfin indéniable que la façon dont cette œuvre échappe constamment à sa réduction par un langage discursif ne pouvant lui-même échapper au principe de non-contradiction contribue également à la rendre insaisissable : « Vous trouvez que Viallat privilégie des formats monumentaux, il peint aussi des pièces de taille modeste, vous trouvez ses couleurs éclatantes, elles peuvent aussi être pâles, belles ou laides, propres ou sales. Vous pensez que Viallat est un peintre abstrait, mais il fait aussi des objets et des œuvres figuratives [...]»²² » relève ainsi Pierre Wat. Et l'on pourrait continuer ainsi à égrener les oxymores, entre l'élégance et le kitsch, la sophistication et la modestie, etc.

[...]

¹⁸ Vincent Teixeira, Georges Bataille, *La part de l'art ; La peinture du non-savoir*, Paris, L'Harmattan, « ouvertures philosophiques », 1997, p. 45.

¹⁹ Pierre Wat, *op. cit.*, p. 33.

²⁰ *Ibid.*

²¹ Bernard Ceysson, *Claude Viallat. Peintures récentes et objets*, Toulon, Hôtel des Arts, 2005, p. 20.

²² Pierre Wat, « Voir Viallat », in cat. exp. Claude Viallat, musée d'art Roger-Quilliot, Clermont Ferrand, *op. cit.*, p. 19.

BIOGRAPHIE

Claude Viallat est né à Nîmes en 1936

Expositions personnelles (depuis 2014)

- 2023** *Claude Viallat*, Johyun Gallery. Busan, Corée du Sud
Claude Viallat, Peintures récentes, Galerie Oniris. Rennes
- 2022** *Eclectique*, Bonisson Art Center, Rognes
Kitschissim, Fondation Hellenis, Hôtel Richer de Belleval, Montpellier
Claude Viallat, La liberté des couleurs, MACBA, Buenos Aires
Aqui Issert !, Galerie Catherine Issert, St Paul de Vence
Tauromachies et taureaux, Espace Culture Jean Jaurès, Vauvert
Formes en vrac, Chapelle Sainte-Marie, Annonay
Claude Viallat, Maison Triolet Aragon, Saint-Arnoult-en-Yvelines
Claude Viallat, Domaine de Panéry, Pouzilhac
Claude Viallat, Galerie Ceysson & Bénétière, New York
- 2021** *Sutures et Varia*, Galerie Templon, Grenier St Lazare, Paris
Dans tous les sens, Galerie Ceysson & Bénétière, Wandhaff, Luxembourg
Bâches militaires et Tau, Galerie Ceysson & Bénétière, Lyon
Claude Viallat, Document Gallery. Chicago
JNBY / OoEli Museum, Hangzhou, Chine
Malerei II, Galerie Kajetan, Berlin
- 2020** *Présentation privée*, Auditorium Pitot, Pont du Gard, Vers-Pont-du-Gard
- 2019** *Armory Show*, Galerie Ceysson & Bénétière, New York
Viallat Sérigraphie, Centre Culturel Bérenger de Frérol, Villeneuve-les-Maguelone
Malerei, Kajetan Gallery, Berlin
Re-commencer, CAC La Halle des Bouchers, Vienne
Claude Viallat, Libérer la couleur, Fondation Venet, Le Muy
Claude Viallat, Galerie Arset, Limoges
- 2018** *El Horizonte de Color*, 3 sites : Casa Blanca (Alliance Française) / Hôtel Hilton Panama / Papaya Planet, Panama
Inside and outside (avec Wang Yi), Galerie Hadrien de Montferriand, Pékin
Objets, Galerie Ceysson & Bénétière, Paris
Claude Viallat 1968-2014, Galerie Benjamin Sebban. Bruxelles
Les échelles de Nîmes, Galerie Templon, Bruxelles
Claude Viallat, Galerie Baronian, Knokke le Zoute
Claude Viallat, Musée du Protestantisme, Ferrières
Parasols (avec Joe Fyfe), Galerie Ceysson & Bénétière, Saint-Etienne
La peinture, Galerie From Point to Point, Nîmes
- 2017** *ARCO*, Galeria Raphael Pérez Hernando, Madrid
Major Works 1967-2017. Galerie Ceysson & Bénétière, New York
Based on a true story (avec Sadie Laska). Galerie Derouillon, Paris
Toiles objets cerceaux, L'Aspirateur, Narbonne
In Situ, « Hommage à Zeuxis », Musée et Salle des Consuls, Narbonne
Claude Viallat & Michel Houellebecq, Galerie du Bourdaric. Vallon pont d'Arc
La couleur à perte de vue, Casa França-Brasil, Rio De Janeiro
ARTRIO (Galerie Ceysson & Bénétière), Rio De Janeiro
FLAC Hors-les-murs, Jardins des Tuileries, Paris (Galerie Ceysson & Bénétière)
Claude Viallat, Galeria Raphael Pérez Hernando, Madrid
- 2016** *L'eloquenza del colore*, Galerie Cattani, Bolzano
Jean Messagier / Claude Viallat. Peindre sans retenue, Galerie Ceysson & Bénétière, Wandhaff
Drawing Now, Galerie Ceysson & Bénétière, Paris
Cerveau Objets Filets, Galerie Ceysson & Bénétière, Paris
Claude Viallat, Galerie Oniris, Rennes
Les années 80, Galerie Daniel Templon. Paris
Claude Viallat hommage à etc..., Palais Synodal, Musée de Sens
Claude Viallat chez Jean Prouvé, Villa Seynave, Grimaud
Galerie Delaporte, Casablanca
- 2015** Galerie Andres Thalmman, Foire Punta del Este
Galerie Béa Ba, Marseille
Chapelle de l'Oratoire, Nantes
Galerie Ceysson & Bénétière, Genève
Atelier Blanc et Moulin des Arts, Villefranche de Rouergues
Multiples, Galerie Putman, Paris
Œuvres récentes, Galerie Andres Thalmman, Zurich
- 2014** *Claude Viallat - Der Stoff der Malerei*, Ludwig Museum, Coblenze

Œuvres récentes, Galerie Daniel Templon, Paris
La simplicité évidente, Galerie Fumagalli, Milan
 Librairie Dialogues, Brest (avec la galerie Oniris)
Claude Viallat - Der Stoff der Malerei, Kunsthalle, Rostock
Peinture et objets récents, Château de Ratilly
Claude Viallat Une rétrospective, Musée Fabre, Montpellier
Claude Viallat, Musée Bojnev et Au Coin de la rue de l'enfer, Forcalquier
Claude Viallat, Galerie Templon, Bruxelles
Claude Viallat, Villa Tamaris, La Seyne sur Mer

Expositions collectives (depuis 2014)

- 2023** *Encounter, en duo avec Lee Ufan*, Pace Gallery, Londres
D'une génération l'autre, mutations de l'abstraction, Galerie Bessières, Chatou
- 2022** *Hommage à Jacques Girard*, Librairie Ombres Blanches, Toulouse
 COLLECTIon COLLECTIve, À cent mètres du centre du monde, Perpignan
Griffa-Viallat, Galeria Rafaël Pérez Hernando, Madrid
Gérard Drouillet, Entre chien et loup, Musée Estrine, Saint-Rémy-de-Provence
Taureaux, un mythe une réalité, Galerie Stefanini, Mouriès
Patrick Saylor / Claude Viallat, Aubais
Supports Surface, Galerie Ceysson & Bénétière, Foire TEFAF, Maastricht
Quadri à 35 ans, Bruxelles
Au cœur de l'abstraction. Collection Gandur, Fondation Maeght, St Paul de Vence
Grimaldi Forum, Galerie Catherine Issert, Monaco
Millefleurs, Moly-Sabata, Sablons
Petits formats, Galerie Oniris, Rennes
Collection de dessins, Galerie Catherine Issert, Saint Paul de Vence
- 2021** *Supports/Surfaces : Viallat & Saylor*, Musée National d'Histoire et d'Art, Luxembourg
Abstractions plurielles 1950 -1980, Musée d'art de Pully, Suisse/Switzerland
 « Oniris 35 ans », Galerie Oniris, Rennes.
De la collection à l'atelier, Musée Regards de Provence, Marseille
Plein Air, Breil sur Roya
Sillon, Pont-de-Baret
SOL ! La biennale du territoire, Mo.co. Panacée, Montpellier
 COLLECTIon COLLECTIve, Base de la Marina de Valencia
Fans des années 80 – Regard sur la collection Quasar, Villa Beatrix Enea, Anglet
- 2020** *Plurima. Galleria d'arte. Udine/Milano. 1973-2012*, Luigi Spazzapan Galleria, Gradisca d'Isonzo
Supports / Surfaces, Fondation Gandur pour l'Art, Genève
 « La Canopée », Atelier du Hézo Hézo, Languidic
15 Años – 15 years, Rafael Pérez Hernando Galeria, Madrid
The spaces in between, Galerie Ceysson & Bénétière, New York
Signées et numérotées, Galerie Catherine Putman, Paris
Les murs reculent, Musée Matisse, Nice
- 2019** *Good Design*, Johyun Gallery, Busan
Unfurled : Supports/Surfaces 1966-1976, MOCAD, Detroit
Grande Section, Centre d'Art Contemporain La Halle des Bouchers, Vienne
Don Quichotte, Maison des Arts, Bagneux
La composante peintures, FRAC Bretagne, Rennes
Incontri – Hommage à Pierre Buraglio, Galerie Jean Fournier, Paris
Gigantisme – Art et Industrie, FRAC Grand Large Hauts-de-France, Dunkerque
Don Quichotte, Maison des Arts de Bagneux, Bagneux
Retrouver l'économie radicale des gestes simples, Le mouvement Supports/Surfaces et ses proches, Tsinghua Art Museum, Pékin
Pattern, décoration et crime, Le Consortium, Dijon
Histoire de l'art cherche personnages..., CAPC, Bordeaux
Hommage à Vicky Rémy, Maison Prouvé, Beauvallon
Carte blanche à Philippe Louisgrand, Prieuré de Manthes, Manthes
Réserves sans réserve N°10, Galerie Eric Linard, La Garde Adhémar
Supports/Surfaces, object of knowledge, Document, Chicago
Mare Nostrum, identités méditerranéennes, Villa Datriis, L'Isle-sur-la-Sorgue
East West Jaꝛꝛ, Musée Pouchkine, Moscou
- 2018** *La Méditerranée et l'art moderne*, Centre Pompidou, Rabat
Dumerchez une vie de livres et d'art, MUDO (Musée de l'Oise), Beauvais
Pizza is God, NRW Forum, Düsseldorf
Nous aussi nous aimons l'art, Institut du Monde Arabe, Paris
 Inauguration Philip Martin Gallery, Los Angeles
Signes sensibles, Château du Val Fleury, Gif-sur-Yvette
Art Basel. Unlimited, Foire de Bâle (Galerie Daniel Templon)

- Les 10 ans*, Galerie Ceysson & Bénétière, Wandhaff
Tissage/Tressage, Villa Datriis, L'Isle sur la Sorgue
Inside and Outside. Claude Viallat et Wang Yi, Galerie Hadrien de Montferrand, Beijing
Jubilons, Jubilez !, Musée Faure, Aix les Bains
Hommage à Pierrette Bloch, Maison des Arts, Bages
Picasso à tous les étages, Espace Art Concret, Mouans Sartoux
School of Nice, from Pop Art to Happening, City Exhibition Hall, Hong-Kong
3^{ème} Rencontres d'art Contemporain, St Maximin-la-Sainte-Baume
Le vitrail contemporain, Couvent de la Tourette, Évreux
Supports/Surfaces, Galeria Mascota, Mexico City
Un autre œil, LAAC, Dunkerque
Pattern, décoration et crime, MAMCO, Genève
Traces, Villa Balthazar, Valence
Jacques Lepage. Dossier Supports/Surfaces, Galerie Ceysson & Bénétière, Paris
2017 *Arte Fiera*, Galeria A. Cattani, Bologne
Art Genève, Galerie Catherine Issert, Genève
Supports/Surfaces, Cherry & Martin Gallery, Los Angeles
Collective Collection #2 : Jacques Girard, BBB Centre d'Art, Toulouse
 Yangpyeong Art Museum, Yangpyeong, Corée du Sud/South Korea
Fruits de la passion, Entrepôt 9, Quetigny
D.Dezeuze / C.Viallat, Galerie Catherine Issert, St Paul de Vence
Corps de Corde, Corderie Royale, Rochefort
Frieze New York, Galerie Ceysson & Bénétière, New York
Ce qui était murmure, Collection Jean Pierre et Martine Nuand, Fondation Zervos. Vezelay
The surface of East Coast, Le 109, Nice
A propos de Nice 1947 – 1977, MAMAC, Nice
A la lumière de Matisse, Musée de Vence
Tour du monde en Tondo, Musée St Roch, Issoudun
Supports/Surfaces Les origines 1966-1970, Carré d'Art Jean Bousquet, Nîmes
30 ans Non-Retrospectif, Galerie Oniris, Rennes
La Collection à l'heure d'été, Galerie Acentmètreducentredumonde, Perpignan
Goyesque, La Maison Close, Arles
Hommage à Jean Rédouès, Saint Michel de Cours
Quarante au cube, CIAM La Fabrique, Toulouse
On Repeat, Clarkes & Associates, Houston
Moi et les autres, Galerie Catherine Issert, St Paul de Vence
Dezeuze, Grand, Saytour, Viallat, Galerie From Point to Point, Nîmes
ABU DAHBI ART. Viallat/Fatmi, Galerie Ceysson & Bénétière. Abu Dhabi
ART BASEL MIAMI. N. Dolla / C.Viallat
FLAC 2017, Jardin des Tuileries, Paris
Supervues, Hôtel Burrhus, Vaison la Romaine
L'Expo Denim, Le Spot, Nîmes
2016 *Oeuvre aux singuliers*, Centre d'Art Contemporain Les Tanneries, Amilly
Arsenic et belles dentelles (Galerie Templon), Espace S. Bernhardt, Gousainville
Armory Show, (Galerie Ceysson & Bénétière), New York
Drawing Now, (galerie Catherine Issert), Paris
120 Union Taurine, Chapelle des Jésuites, Nîmes
36/36 Les artistes fêtent 80 ans des Congés Payés, Paris, La Rochelle, Sens, Gruissan, Thonon-les-Bains et La Ciotat
Sculptures, matières, matériaux, textures... Galerie Ceysson & Bénétière chez Foetz, Mondercange
Octobre rose, CHU Caremeau, Nîmes
 Inauguration Villa Balthazar, Musée de Valence, Valence
Animaux, Galerie Ceysson & Bénétière, Paris
Petits Formats, Galerie Oniris, Rennes
2015 *Au risque de la couleur. Viallat/Chalendar*, Tap Seac Gallery, Macau
Pittura in sé, Erben/Pinelli/Viallat, Galerie Abc Arte, Gênes
Vertical, Viallat/Dezeuze/Griffu, Galerie Hervé Bize, Nancy
Une partie de Campagne, Ancien presbytère, St Briac /Mer (Galerie Oniris)
Stick Art Fair. Pont Alexandre III, Paris
Petits formats et Oeuvres sur papier, Galerie Oniris, Rennes
Petits Formats, Galerie Catherine Issert, St Paul de Vence
Histoires de peintres, Galerie Catherine Issert, St Paul de Vence
La possibilité d'une collection, Galerie Catherine Issert, St Paul de Vence
Entre eux et moi, Galerie Putman, Paris
Toutes uniques Toutes identiques, Musée Alfred Canel, Pont Audemer
2014 *BRIFA 2014*, Galerie Petits Papiers, Bruxelles
Autour du leg Bergreen, MAMAC, Nice
Supports/Surfaces, Galerie Cherry & Martin, Los Angeles

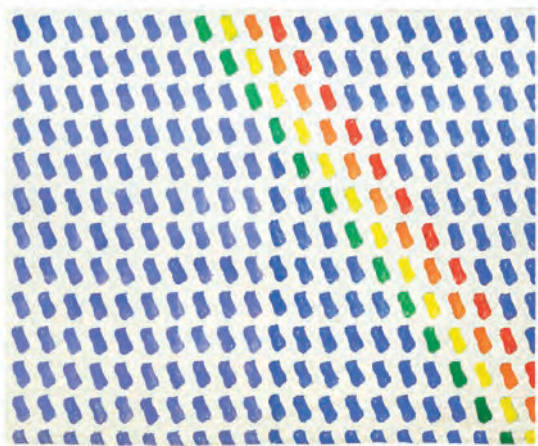
Phares, Centre Pompidou, Metz
Préfiguration, Centre d'art contemporain, Vienne
Autour de Claude Viallat, Galerie Artset, Limoges
Sculpture du Sud, Villa Datriis, L'Isle-sur-la-Sorgues
L'esquisse, Hotel Campredon, L'Isle-sur-la-Sorgues
Supports/ Surfaces, Galerie Canada, New York
Original Multiple, Galerie Altoé, Wittersdorf
Les chambres hantées de Gibert Lascault, Musée d'Issoudun
Toute la forêt, Galerie Apes & Castles, Bruxelles
In Situ, Prieuré de Serrabone, Boule d'Amont
In Bratislava, Viallat/Jenkell, Palais Pálffy, Bratislava
Couleurs contemporaines, Centre d'Art de Châteauevert, Châteauevert
Combe d'Arc, Les Mains Inverses, Galerie du Théâtre, Privas
Supports/ Surfaces, Reed Collège, Portland
Supports/ Surfaces, 356 Mission road, Los Angeles
FLAC hors-les-murs, Jardin des plantes, Paris
Epreuves d'artistes, Musée d'art Contemporain, Montélimar

VISUELS PRESSE CLAUDE VIALLAT

Les visuels haute définition
sont téléchargeables en vous connectant
à l'espace presse de notre site web :
<http://carreartmusee.com/fr/espace-presse/>

Photos Dante Pannetier © ADAGP Paris 2023

Vue de l'atelier, 2023



Sans titre, 2009



Sans titre, 2016



Sans titre, 2016



Sans titre, 2018



Sans titre, 2018



Sans titre, 2018



Sans titre, 2019



Sans titre, 2020



Sans titre, 2020



Sans titre, 2021

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h
Samedi et dimanche de 10h à 18h30

Carré d'Art–Musée d'art contemporain. Place de la Maison Carrée. 30000 Nîmes
Tél : 04 66 76 35 70 - Email : info@carreartmusee.com. Site web : www.carreartmusee.com

Tarifs

Tarif plein : 8 €; Tarif réduit* : 6 €

1er dimanche du mois

Gratuit

* Tarifs réduits : groupes de plus de 20 personnes, demandeurs d'emploi et étudiants (sur présentation d'un justificatif), adhérents des associations des Amis des Musées de la Région Occitanie.

GRATUITES (sur présentation de justificatif) : voir <http://carreartmusee.com/fr/infos-pratiques/>

Visites guidées :

(tarif unique ajouté au droit d'entrée) : 3 €

- Individuels**
- Tous les samedis et dimanches à 15h et 16h30
 - Pendant les vacances scolaires, tous les jours à 15h et 16h30
 - Le premier dimanche de chaque mois visites commentées à 15h et 16h30 (gratuites)

Groupes non scolaires Uniquement sur rendez-vous.

Contact Fabien Garcin : serviceculturel@carreartmusee.com

Atelier d'expérimentation plastique : *Sur réservation*

Contact : Fabien Garcin (04.66.76.35.74)

Individuels (tarif : 5 €) Enfants de 14h à 16h certains mercredis et pendant les vacances scolaires.
Adultes le 2^e samedi du mois de 10h à 13h.

Groupes : Du mardi au vendredi sur rdv. Tarifs voir <http://carreartmusee.com/fr/infos-pratiques/>

Centre de documentation en art contemporain, niveau -1

Du mardi au vendredi de 14h à 18h ; le matin sur rendez-vous

04 66 76 35 88 - documentation@carreartmusee.com

Catalogue en ligne : <http://carreartmusee.centredoc.fr/opac/>

EXPOSITIONS À VENIR

CONTEMPORAINE DE NIMES

Nouvelle triennale de création contemporaine

Anna Labouze et Keimis Henni nommés directeurs artistiques de la première édition présentée du 5 avril au 23 juin 2024

La Ville de Nîmes a le plaisir d'annoncer l'organisation d'une nouvelle manifestation pluridisciplinaire et internationale dédiée à la création contemporaine. Intitulée « Contemporaine de Nîmes » et présentée tous les trois ans, l'édition inaugurale se déploiera dans toute la ville au printemps 2024. Elle s'articulera notamment autour d'une grande exposition qui prendra la forme d'un parcours dans l'espace public et dans une dizaine de lieux culturels et patrimoniaux. L'exposition rassemblera plusieurs dizaines d'artistes français et internationaux, reconnus et émergents, et sera rythmée par des temps forts qui mettront en dialogue différents champs de la création.

La direction artistique de cette première édition a été confiée par le Maire, Jean-Paul Fournier, au duo Anna Labouze et Keimis Henni. La Ville de Nîmes souhaite que cette nouvelle manifestation artistique et culturelle propose un projet ambitieux, engagé, fédérateur et durable, aux prises avec les enjeux de l'époque. A la fois internationale et locale, elle a également vocation à être intimement liée au territoire nîmois, à son histoire, ses singularités, ses acteurs et ses habitants.

Carré d'Art-Musée d'art contemporain accueillera à cette occasion une exposition Zineb Sedira-Alassan Diawara du 5 avril au 15 septembre 2024.